

9 allée des Vosges, 55000 Bar-le-Duc Tél : 03 29 76 13 14 Courriel : mne.asso@wanadoo.fr Site : meuse-nature-environnement.org

Meuse Nature Environnement



Bulletin

Octobre 2017

Echologie

Edito

Dans ce numéro:

Page 1 Édito

Pages 2 à 5 Vie de l'association Brèves et accueil de Thomas

Pages 6 à 10 Faune Carnet de bord : les busards

Pages 11 à 14 N° 10 du Fruitoscope Le verger dans tous ses états

Page 15 Loup en plaines lorraines Actualités

Pages 16 et 17
Faune
Renard et santé publique

Page 18
Agronomie
7 bonnes raisons de protéger
les sols

Page 19
Jardin au naturel
100 refuges de biodiversité

Pages 20 à 22 Nucléaire Actualités de la lutte et réponse à la consultation de l'ASN

Page 23 Vie associative Soutiens à MNE

Page 24
Programme : Sorties de juillet à décembre 2017

Vrai ou faux ? Puisque les abeilles disparaissent par dizaines de milliers, à cause des pesticides notamment, on imagine dans 10 ans de les remplacer par autant de petits drones, 4 centimètres et 15 grammes pour polliniser les fleurs... C'est vrai ! Le plus affligeant dans cette histoire, c'est que le magazine qui annonce ça à la fin de l'été, ne semble pas s'en désoler ! Prouesse technique certes mais qui nous dispense de changer nos comportements...!

A l'opposé, ce bulletin vous conte des histoires rapaces touchantes, à faire jaillir des perles à la commissure de nos yeux! Des faucons crécerelles qui nichent à deux pas de nos bureaux... aux jeunes busards recherchés activement par salariés et bénévoles (merci à eux!) pendant des heures, au moment des moissons, pour les protéger avec l'aide des cultivateurs... Merci aussi à eux!

Facilement touchés par les oiseaux, nous le serions moins, beaucoup moins par les grands canidés qui partagent nos espaces ruraux...? Question loup, MNE vous donne des nouvelles et notamment un lien internet qui vous conduit vers notre positionnement mis à jour sur le retour du loup en plaine... Positionnement très mature et original, fruit d'une recherche de près de trois ans et d'un savoir-faire, qui respecte autant les éleveurs que ce grand prédateur. Question renard... (La Fontaine, s'il vivait aujourd'hui, n'aurait pas écrit « Haro sur le baudet » mais « Haro sur le renard » !)... il dérange et focalise les critiques mais un argumentaire solide, sur les maux qu'il est sensé générer, apporte un éclairage.

Toujours, de bonnes et de mauvaises nouvelles! Au moment de mettre sous presse, j'apprends que le parlement de Strasbourg vient de s'opposer à une décision de l'UE favorable à la poursuite de l'utilisation des perturbateurs endocriniens. Autre bonne nouvelle: une initiative citoyenne européenne s'est créée pour que des lois protègent le sol (alors qu'on s'était depuis longtemps bougé pour l'air et l'eau). Retenez son nom: « people4soil »!

Au milieu de tout ce bouillonnement, qui s'étend aux limites du monde puisque, grâce au net, nous apprenons dans les minutes qui suivent tout ce qui concerne notre terre, MNE essaie de repérer l'essentiel et de favoriser ce qui est bon. Il y a une véritable effervescence dans nos têtes, nos locaux et sur le terrain... et beaucoup de concentration et de réflexion pour faire avancer ces questions tellement importantes, comme la lutte contre CIGEO, le problème de l'alimentation, des prédations sur les élevages paysans... Parfois, on se fatigue à rediscuter, chercher des consensus et à cautionner... ou non, Et puis c'est l'intérêt pour notre planète qui prend le dessus.

Et pendant ce temps, poussent les arbres des vergers... imperturbablement... Superbement et nous leur déclarons notre flamme avec tendresse et poésie! Sagesse de la nature! Je remarque que depuis quelques temps, les documentaires paysagers utilisent de plus en plus le procédé du time lapse qui consiste à accélérer les mouvements, ici ceux de la nature... et en abusent? Beau procédé cinématographique mais ne pervertit-il pas ses rythmes? Je vous laisse sur cette question... l'art d'une époque est le reflet de ses façons de penser et de vivre!



Prochains évènements phares!

Dimanche 22 octobre, c'est la 13ème édition du Troc de Jardin proposé par MNE à Aulnois-en-Perthois. On peut y troquer beaucoup et surtout y faire de jolies rencontres... pour sûr, vous trouverez quelque chose à échanger! Le matin, dépôt de ce qu'on souhaite troquer puis pique-nique convivial et troc entre déposants... A noter, le troc est ouvert à tout public hors « troqueurs » après 15h... On vous y attend!

Vous le savez, mais on ne se lasse pas de le répéter, car on aimerait vous y voir ! La prochaine fête « Courges & Merveilles » aura lieu Dimanche 29 octobre à Aulnois-en-Perthois... Nous orientons cette édition autour des animations pour le jeune public... On compte donc sur vous pour apporter vos courges les plus insolites et pour emmener vos proches, même les plus jeunes ! Et puis, vous pourrez vous signaler si vous souhaitez parrainer une ou plusieurs variétés de courges et les cultiver pour l'édition 2018 !

Un remerciement spécial à Aurélie et Aurélien qui nous ont fait bénévolement une superbe affiche pour cette édition! Elle est splendide:)





La nature en ville... tout près de chez nous!

Un couple de faucons crécerelles a niché cet été sur les hauteurs de Bar-le-Duc. Mangeuse de micromammifères, il n'est pas rare que l'espèce niche au cœur des villages et même les petites villes. Leur nid est alors construit sur des infrastructures humaines (églises, fermes agricoles, pylônes, etc.).

Pour ce couple, la nidification s'est faite le long d'une grande cheminée sur une des collines de la commune. Repérée par une bénévole de l'association, la présence de nidification a été signalée par MNE à l'entreprise (propriétaire de la cheminée) pour éviter tout dérangement.

Après deux mois de présence, cinq faucons crécerelles ont pris leur envol début juillet.

Jeunes faucons crécerelles >







Etats généraux de l'alimentation : consultation publique jusque fin novembre

Vous le savez déjà, le président de la république a lancé les états généraux de l'alimentation le <u>20 juillet dernier</u>. À marche forcée, les acteurs agricoles, de l'agroalimentaire, de la distribution et de la société civile se retrouvent depuis maintenant 1 mois dans 14 ateliers.

Objectif affiché : « accompagner la transformation des modèles de production » et « promouvoir les choix de consommation privilégiant une alimentation saine, sûre et durable ». France Nature Environnement participe activement à ces états généraux et défend un plan d'action ambitieux permettant une transition des territoires vers une alimentation respectueuse de notre santé, de notre environnement, du bien-être animal et rémunérant de façon juste l'agriculteur. Seulement, en dérangeant des intérêts particuliers, ces idées rencontrent de fortes pressions. C'est là que votre soutien peut faire la différence.

En effet, jusqu'à fin novembre, une <u>consultation publique</u> est menée en parallèle des tables rondes, pour mieux cerner les attentes des citoyens concernant notre alimentation afin d'appuyer les prises de décisions. Puisque ces votes en ligne influent les décisions finales, **VOUS POUVEZ AIDER** en découvrant et soutenant les 7 propositions de FNE. En quelques clics, vous pouvez le faire :

- > Inscrivez-vous sur https://www.egalimentation.gouv.fr/ (plateforme du gouvernement mis een place pour la consultation publique)
- > Découvrez et votez pour les propositions de FNE rassemblées ici : https://www.egalimentation.gouv.fr/profile/francenatureenvironnement.
- > Faites vos propres propositons!

Au niveau local, MNE a participé avec une soixantaine de personnes ce vendredi 8 octobre à des ateliers organisés par le Député M. Pancher, nous vous tiendrons informés.



Thomas, six mois avec nous!



Si vous voulez rencontrer Thomas, il faut vous dépêcher : en service civique à MNE, il est arrivé début juillet... et un service civique, ça dure six mois... Thomas Schillinger a donc été accueilli dans notre association comme volontaire pour la mission d'assistant de communication / médiation pour le projet « Loup en plaines: concertation et expérimentations en Lorraine » au côté de Sébastien Lartique, son tuteur.

C'est-à-dire? Après avoir travaillé à une charte graphique (comprenons une présentation « harmonisée » des documents), Thomas participe à la conception et à la mise à jour des publications et documents de synthèse sur les mesures de protection à destination des professionnels, notamment agriculteurs, qui seront diffusés en 2018. Il participe également à la rédaction et la conception d'outils de communication (affiches, tracts) et de sensibilisation destinés au grand public... Il a par exemple épaulé Sylvie pour réaliser une maquette miniature présentant des mesures de protection (haie défensive mixte, clôture électrique) en photo à droite. Il participe également à la préparation, l'organisation et l'animation d'un ou de plusieurs événements de sensibilisation à destination du grand public et du monde agricole. Dernièrement, il a co-animé le stand tenu par MNE à Verdun Expo sur la haie. Il participera également à la conception d'un site internet dédié à la valorisation du travail mené. Thomas également chargé de réaliser des clichés photographiques pour alimenter nos documents. Cela tombe bien! La photographie animalière est une vraie passion chez Thomas; il passe des heures, sans compter, dans la nature, à la rencontre de la faune... Il va d'ailleurs bientôt exposer (voir page suivante).

Thomas est un Meusien pure souche: enfant à Demange-aux-Eaux, il courrait le long des ruisseaux et construisait des cabanes. Il n'a que 24 ans mais il déclare: « ce n'était pas encore le temps des tablettes tactiles et je suis plutôt heureux d'y avoir échappé!». C'est là qu'il a pris le goût de l'environnement. « On vivait beaucoup dehors!». C'est pour cela qu'il s'est lancé dans un BTS « Gestion et protection de la nature» puis dans une licence professionnelle en agronomie, pendant laquelle il a effectué un stage de quatre mois au CPIE de la Meuse à Bonzée-en-Woëvre.



Maintenant, Thomas désire se lancer dans la vie professionnelle, et le voilà dans notre association! Il y passe 2/3 de son temps au bureau et 1/3 sur le terrain (ce qu'il préfère!). Là, il accompagne Sébastien dans ses démarches auprès des éleveurs d'ovins et dans ses travaux de protection des troupeaux face au loup et d'entretien des clôtures expérimentales. Ensemble, ils relèvent et visionnent les contenus des pièges photographiques (Thomas y a d'ailleurs vu le loup le 22 septembre!).

Le travail avec Sébastien? « Il fait un travail de longue haleine; tout ce qu'il a fait, c'est une très belle réussite! » Et à MNE? « Je m'y plais bien! Le cadre est sympathique; il y a une bonne ambiance au travail... »

Et pour se détendre (à part la photographie animalière), Thomas joue de la guitare « Cela fait dix ans...j'ai atteint un niveau respectable! »; il pratiquait aussi le rugby « mais maintenant, je n'ai plus le temps! ». De fait, sa carrure en impose!

Nous espérons que Thomas vivra une belle expérience avec nous et pourra trouver sa voie professionnelle par la suite, ce dont nous ne doutons pas!







Félicitations!

Thomas a été retenu pour exposer lors du deuxième Salon Photo Nature de La Wantzenau.

Pour sa première exposition il vous présentera son travail sur le chevreuil, un animal qu'il affectionne particulièrement.

L'exposition se déroulera le 4 et 5 Novembre à La Wantzenau (67), non loin de Strasbourg.

Durant ce weekend vous pourrez découvrir une trentaine d'exposants, tous passionnés de nature, avide de partager avec vous leurs passions.

Nous vous invitons à découvrir quelques-uns de ses clichés très appréciés au sein de MNE...











Carnet de bord : Les busards

Le colosse et la plume...

26 juin. Il est 18h30. Le soleil est encore haut dans le ciel. Le sol tremble. Des nuages de poussières jaillissent des entrailles des colosses d'acier. L'odeur des plantes céréalières se mêle à la douce atmosphère. C'est la moisson!





Le colosse d'or et un autre colosse couleur feuillage

Alors que les machines avalent joyeusement la mer d'or sans la moindre interruption, quelque part dans le même champ, dans un nid construit à même le sol, de jeunes busards tout justes sortis de leurs coquilles se lovent sous le ventre douillé de leur mère.







La mère busard veillant sur ses petits depuis le ciel

19h50. Le temps passe... Les vibrations plus intenses et les sons d'aspiration de plus en plus assourdissants des géants alertent la femelle de busard qui décolle du nid et se met à envoyer des cris de détresse. Elle virevolte à plusieurs reprises à côté des colosses et tente de les intimider par quelques acrobaties, en vain.



Obnubilés par l'envie de dévorer, ils ne la voient pas.



Femelle de busard qui tente de dissuader le colosse

20h20. L'horizon prend une teinte rougeoyante. L'un des géants se place sur la trajectoire du nid encore intact et poursuit son chemin dans un ronronnement puissant. La distance entre la machine et le nid diminue rapidement. 50 mètres, 30 mètres, 10 mètres, 5 mètres! Quelques grammes face à des tonnes d'acier. Il semble impossible d'arrêter ce géant. Et pourtant, soudain, un miracle se produit : il s'arrête! Poussé par une force inconnue, il dévie de sa trajectoire pour contourner le nid de busards.





Structure de protection pour les busards



Quatre colosses furent présents ce jour-là...

21h40. La nuit arrive. Les géants sont partis dormir. Pour les jeunes busards, c'est le début d'une nouvelle aventure : faire face aux prédateurs jusqu'à pouvoir voler.



Ce qu'il reste du champ : un îlot d'or avec au cœur 5 jeunes busards



L'origine du miracle...

... Montons dans la *DeLoreane** et retournons dans le passé...

1^{er} **juin.** Dans le cadre d'une prospection pour une animation sur les busards. Une bénévole et un salarié de l'association ont observé au-dessus d'un champ d'orge l'activité d'un mâle de busard cendré.

5 juin. Au même endroit, les observateurs sont témoins du mythique passage de proie entre la femelle et le mâle (la transmission d'une proie dans les airs). Cette impressionnante scène est la preuve d'une nidification dans le champ (cf. bulletin Echologie de juin 2017). Une fois le passage effectué, la femelle rejoint son nid avec sa proie ce qui permet aux observateurs de localiser le nid.

11 juin. Les observateurs cherchent le propriétaire du champ et contactent de nombreux agriculteurs. Ils se montrent tous coopératifs!

16 juin. Suite aux échanges avec le propriétaire du champ, nous avons son accord pour intervenir et protéger le nid avant la moisson.

26 juin. 9h00. Accompagnés de renforts très sympathiques, nous mettons en œuvre une structure qui protégera les jeunes busards des prédateurs



Bénévole qui vient de localiser un nid



Bénévole s'apprêtant à poser une structure de protection

20h21. Un des observateurs s'aventure dans la mer d'or pour montrer le nid au conducteur.

20h29. Le miracle se produit. Le géant contourne le nid.



La mâchoire du colosse et la petite structure qui protégera les busards des prédateurs





19 Juillet. Sur la photo de droite, on aperçoit encore un peu de duvet blanc parmi les plumes du jeune rapace. Dans une bonne semaine, il sera apte à voler.



Vers de nouveaux horizons...

10 juillet. Photo de gauche : des plumes se sont développées et commencent à recouvrir le duvet blanc du jeune busard.



28 Juillet. On observe en haut à gauche de la photo ci-contre un jeune busard en vol. Sur les cinq jeunes du départ, quatre auront pris leur envol.

Un grand voyage les attend maintenant : celui de leur première migration !

Nous tenons à remercier les agriculteurs qui en plein travail ont bien voulu nous écouter et coopérer lors de nos interventions pour la protection de ces rares rapaces.

Nous remercions spécialement: Gilbert adhérent à MNE, qui a fourni les cages pour la protection des busards. Sans lui, il n'y aurait pas eu de barrière entre les jeunes oiseaux et les prédateurs. Sylvie, bénévole à MNE, qui a aidé à localiser et à protéger les nids de busards. Loïc du CPIE qui est intervenu à plusieurs reprises pour nous aider dans la mise en œuvre des protections. Michel, bénévole à la LPO, pour son soutien moral. Alexandre, bénévole qui a aidé à localiser les nids. Et enfin, un grand merci à toutes celles et ceux qui s'investissent quelque part dans un coin de la France pour la protection des busards. Merci!

Et l'année prochaine? Ça recommence!

N'hésitez pas à nous contacter dès à présent et nous rejoindre pour la saison de protection 2018!



Le verger dans tous ses états



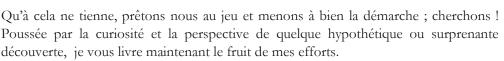
Après plusieurs numéros des News du fruitoscope branchés technique, un désir est né, observer les vergers d'un regard plus tendre et empreint de poésie. Vous inviter à laisser se promener vos yeux, pensées, émotions, souvenirs, de village en campagne, de plaine en coteau, de vergers d'hier fatigués de bois morts et résonnants encore des rires des anciens en juvéniles fruiteraies toutes de gourmandes promesses chargées et, par tant de beauté vous laisser emporter. Tour à tour charmeurs, insolites, endormis, parfois meurtris, doux, provocateurs, tout cela à la fois, assurément, les paysages fruitiers de nos terroirs, indifférents, ne vous lasseront pas!

Aussi loin que porte le regard, les vergers sont partout. Grands, petits, plantés d'une seule espèce ou très diversifiés, accrochés à la côte ou jouxtant le bâti, ceints de vertes pâtures ou clos de murs, épars ou en légions regroupés... en vérité, ils sont une multitude de formes et de saveurs.



Mais alors direz-vous, qu'est ce qu'un verger?

A MNE, on a bien une idée, nous en parlons si souvent et depuis si longtemps!





- Parcelle plantée d'arbres fruitiers. Ensemble des plantations d'arbres fruitiers d'une région, d'un pays (Larousse)
- Un **verger** est un espace de terrain dévolu à la culture d'arbres fruitiers, appelée arboriculture fruitière. Il en existe différents types : les vergers conservatoires, les prés vergers, les vergers commerciaux et de jardin potager. (Wikipédia)
- Un verger est un lieu planté d'arbres fruitiers. Ce terme de botanique désigne un terrain cultivable où l'on plante des arbres pouvant donner des fruits comestibles. Un verger peut comporter une ou plusieurs espèces d'arbres fruitiers. (Linternaute.com)
- Terrain de plus ou moins grande importance planté d'arbres fruitiers d'une ou de plusieurs variétés. Ensemble des plantations d'arbres fruitiers d'une région, d'un pays. Ensemble des arbres ou des fruits d'un verger. (CNRTL)

Les définitions se recoupent, se complètent... Libre à chacun de les nommer à son gré, vergers, plantations fruitières, ou fruitiers tout simplement... tant que de vos attentions, ils demeurent les sujets.



Alors, vergers, plutôt qu'essayer en vain par les mots de vous contenir et vous redire bien plus mal ce qui est déjà dit, mon humble plume déclare que je vous aime. Tous autant que vous êtes, avec passion et plus encore peut être, à l'heure de votre sénescence, avec tendresse et respect en pensant aux anciens qui vous ont donné jour. Que je vous aime encore lorsqu'en fantomatiques silhouettes figées par les ans, moins que l'ombre de vous-même vous serez devenus. Que je vous aime toujours en vous voyant ainsi, courbés, fourbus, car ma mémoire se régale des récoltes d'antan et mon cœur voit en vous la vie qui jamais ne tarit.



Cerisier sentinelle sur un sommet perché, es-tu encore « verger » ou l'ultime témoin d'une splendeur passée ?



Typologie des vergers

Au sens strict, la typologie est définie comme telle :

Dictionnaire Larousse:

- Système de classification des individus en types physiques et/ou psychologiques où, le plus souvent, des correspondances sont établies entre des types physiques et des types psychologiques, les premiers étant supposés prédéterminer les seconds.
- Classification des langues qui s'appuie sur la comparaison de leurs caractéristiques internes que l'analyse synchronique permet de dégager. (Elle s'oppose à la classification génétique [familles de langues] ou à des classifications qui font appel à des critères extralinguistiques, comme la proximité géographique [langues amérindiennes, par exemple] ou le degré d'évolution des sociétés.)
- Système de classification d'un ensemble de données empiriques concernant un phénomène social en types distincts.

Wikipédia:

Une typologie est une démarche méthodique consistant à définir ou étudier un ensemble de types, afin de faciliter l'analyse, la classification et l'étude de réalités complexes.

Par extension, le terme typologie désigne parfois la liste des types propres à un domaine d'étude. Le terme doit alors s'employer au singulier : la typologie (singulier) détaille un ensemble de types (pluriel).

La typologie peut concerner des domaines aussi variés que : l'épistémologie (typologie épistémologique) ; la typologie psychologique ou typologie psycho-morphologique, tentative de classement des êtres humains, sur la base de leurs caractéristiques physiques ou psychologiques ; la typologie en sciences sociales ; la littérature; le cinéma; la télévision; l'architecture : typologie de logements au sein d'un ensemble d'habitations (liste des types), typologie de matériaux (liste des matériaux) ; la linguistique (typologie des langues) ; l'archéologie (typologie de la céramique grecque, typologie lithique) ; la typologie biblique, comme interprétation de la Bible ; la phytosociologie ; la médecine : la nosologie ; etc.

Nous parlerons donc ici de la **typologie des vergers lorrains**.



En Lorraine ils étaient traditionnellement plantés tout autour des villages, formant une véritable ceinture d'où l'appellation de ceinture périvillageoise de vergers. Victime des multiples pressions, successives et répétées (agricole,

> foncière, urbanisme) et du changement de mode de vie des habitants, cette ceinture de vergers s'est globalement considérablement amoindrie. Elle subsiste, partiellement, en quelques endroits, à la faveur d'une topographie moins propice au développement agricole, industriel ou à l'urbanisation ; le plus souvent on la devine aux reliquats de fruitiers et à la friche.

Très variables dans leur forme, leur composition et leur localisation, on trouve des vergers

1) À la périphérie des villages, où ils se déclinent en différents types de plantations :

- En vergers traditionnels, grands ou petits

Pruniers (mirabelliers et quetschiers) y sont majoritaires









Vieux vergers de mirabelliers (photo de gauche) ou vergers plus diversifiés (photo du milieu et de droite)







- En alignement et bande fruitière



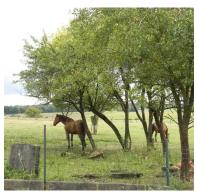




- En pré verger et dans les pâtures











... certains ont conservé une **utilisation « paysanne »** telle que l'entreposage de bois de chauffage ou de matériel divers.





- En résistance, au milieu des grandes cultures







- En sujet isolé, parfois remarquable, en bord de route, dans les pâtures, les prairies, les cultures















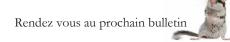
Ces vergers « périphériques » dit de plein vent, sont traditionnellement plantés d'arbres tige ou demi-tige.

Au sommaire du prochain numéro:

- Le verger dans tous ses états : typologie (suite)

- rôles des vergers (impact écologique et paysager)





Loup en plaine lorraine







Loup en plaines Grand-Est... où en est-on?

A ce jour, on compte officiellement un seul loup en plaine lorraine sur le secteur Neufchâteau - Colombey-les-Belles. Depuis début 2016, plus de 500 brebis ont été victimes de prédation (tuées ou blessées).

Le travail de notre association se poursuit sur plusieurs points :

- > Les clôtures électriques à 6 fils et leur suivi pour analyser l'efficacité, le temps d'entretien et le temps de vérification. Un premier rapport de ce long travail sera diffusé à la fin de l'année.
- > Le suivi de l'espèce avec la pose de 12 pièges photos répartis sur des parcs d'éleveurs avec qui nous travaillons et régulièrement la prise du loup en photo.





- > Récemment, la mise à jour de notre positionnement que vous retrouverez en ligne ici : http://www.meuse-nature-environnement.org/le_retour_du_loup_en_plaines_lorraines-36.html
- > Récemment, l'aide au suivi d'une nouvelle expérimentation : les colliers à ultrasons importés d'Afrique du Sud par l'entreprise Natural Solution dans le cadre d'une mesure de protection d'urgence contre la prédation.
- > En cours, la communication auprès du public via des évènements (Verdun Expo, Marché d'Hannonville...)
- > En fin d'année, l'introduction d'ânes gardiens de race Grand-Noir du Berry.
- > En fin d'année, la diffusion d'outils techniques pour la protection des troupeaux contre la prédation ainsi qu'un argumentaire à destination du grand public pour mieux comprendre les enjeux de cette problématique.
- > Et bien sûr le retour en automne de la mise en œuvre de haies défensives mixtes.

PROCHAINS EVENEMENTS

SAMEDI 18/11 CHANTIER BENEVOLE

« Constitution d'une haie défensive » Secteur Ligny-en-Barrois

Chantier bénévole pour réaliser une haie défensive expérimentale. Apprentissage des techniques de plessage, tressage et plantations et mise en application sur le terrain. Déjeuner bio et local offert par l'association.

Réservation obligatoire avant le 14/11 (places limitées) <u>sebastien.lartique@meuse-nature-environnement.org</u> 06.75.40.22.55

JEUDI 30/11 PROJECTION - CAUSERIE

« La gueule du loup » Médiathèque - Gondrecourt-le-Château

Soirée sur le thème du loup avec à 18h30 projection du film "La gueule du loup" suivie d'une causerie-grignotage en présence du réalisateur Jérôme Ségur et de Sébastien Lartique, technicien à MNE.

Information /réservation conseillée : mediatheque.gondrecourt@gmail.com 03.29.46.43.85





Renard et santé publique...

Comme annoncé dans le dernier Echo-logie, le culturel programme autour des thématiques environnementales du site d'Ecurey s'est clôturé le vendredi 30 septembre avec une soirée projection du film « L'odeur de l'herbe coupée ». A Ecurey, cette soirée a clôturé un programme riche cette année composé de trois expositions sur la forêt, les mammifères et la rivière Ornain, mais aussi d'événements ponctuels (journées thématiques autour de l'ortie ou de la forêt), ou encore de soirées suivies de repas conviviaux (chauves-souris, chouettes ou loups).

Le 30 septembre nous avons pu assister à la projection en compagnie du réalisateur Franck Vigna, qui est également le porte-parole du Collectif Renard Grand-Est, tissu inter-associatif constitué de plus de 60 structures liées à la connaissance et à la protection de la nature du Grand Est, dont Meuse Nature Environnement. Les échanges ont pu être riches et passionnants comme prévu! En effet, le film traite de la question du renard en laissant la parole à un très grand nombre d'acteurs « de ceux qui l'adulent, à ceux qui le traquent » (chasseur, piégeur, naturaliste, scientifiques, etc.). Cela aide le spectateur à forger un début de positionnement ou d'y voir plus clair, mais surtout à se poser un grand nombre de questions, auxquelles Franck ne manque pas de répondre!

Les échanges ont permis de pouvoir faire le point sur des questions de santé publique et de déconstruire des informations erronées que l'on nous donne sur des questions de santé publique en donnant le résultat d'études scientifiques sur des sujets tels que la rage vulpine, l'échinococcose alvéolaire ou la maladie de Lyme.

Dans les deux premiers cas il s'agit de maladies pouvant être transmises par le renard, dans le dernier elle est transmise par la tique...

Henri

La Rage vulpine

En France, entre 1968 et 1998, sévissait la rage vulpine, infectant dans 80% des cas le renard roux, qui contaminait à son tour les animaux domestiques (bovins principalement, petits ruminants, chats, chiens...). Sa progression s'est faite de manière lente mais régulière vers l'ouest, le sud-ouest et le sud jusqu'en 1988 (accentuée par les premières techniques de luttes tournées vers la destruction systématique des populations), puis elle s'est stabilisée autour d'une position moyenne, avant de reculer et de disparaître grâce à la vaccination antirabique du renard (moyen de lutte pacifique et extrêmement efficace dans ce cas).



Collectif

Grand Est

Contacts / pour aller plus loin :

Pour des infos sur les événements culturels d'Ecurey en 2018, abonnez-vous au calendrier et lettre d'information en écrivant à : mediation@ecureypolesdavenir.fr

Pour des infos sur le collectif Renard Grand-Est ou le film, contactez Franck Vigna au 06-20-18-52-22 ou à <u>franckvigna@sfr.fr</u>.

Rendez-vous également sur le site : http://www.renard-roux.fr/

Pour voir le film en ligne : de Franck, disponible sur internet : https://www.youtube.com/watch?v=uwixWJ79TLk&t=1s



L'échinococcose alvéolaire

L'échinococcose alvéolaire humaine est une maladie parasitaire due au développement dans le foie de la larve d'un petit ver (Echinococcus multilocularis). Celui-ci parasite l'intestin grêle de certains carnivores sauvages, en particulier les renards roux, ou de certains carnivores domestiques, tels les chiens et plus rarement les chats. Une fois infectés, ceux-ci éliminent des œufs du parasite. Cette maladie qualifiée de « zoonose rare » est transmise à l'homme si celui-ci ingère des œufs de ce ver, dispersés par les matières fécales de ces animaux. Sur base des données européennes disponibles fin 2002, le nombre total de patients atteints en Europe était situé autour de 600, soit un nombre de cas très faible. On estime actuellement à environ 15 les nouveaux cas détectés par an en France, dont 2 à 3 y trouvent la mort.

Il est important de savoir que plus de 9 fois sur 10, le contact avec ce parasite ne conduit pas au développement de la maladie. En effet, notre système immunitaire intervient très efficacement : "des chercheurs francs-comtois ont démontré que l'Homme est un mauvais hôte pour ce parasite et bien souvent, il s'en débarrasse spontanément". Cette maladie se soigne par la prise, souvent à vie, d'un antiparasitaire qui stoppe l'évolution du parasite. Il existe plusieurs mesures très simples à prendre pour éviter de façon très efficace cette fameuse maladie.

Ne ramassez les baies qu'à partir de 80 cm de hauteur, et faites-les cuire.

Ne touchez pas aux excréments de renards. Lavez-vous les mains en rentrant de promenade.

Cependant, cette maladie peut aussi s'attraper en étant en contact avec des chiens ou des chats infectés. Il est donc conseillé, si vous habitez dans une zone à risque (campagne, ou ville avec présence de renards) de faire un traitement à vos animaux domestiques : appliquez-leur régulièrement (au moins 2 fois par an) un vermifuge (praziquantel).

Pour finir, une récente étude (dont on retrouve les conclusions dans le film), démontre que la chasse systématique et les tirs de nuits, ne font que propager la maladie, en éclatant les populations de renards et réduisant la moyenne d'âge des populations. Or, les jeunes renards sont plus touchés par le parasite que les adultes.

La maladie de Lyme *

Renards et fouines seraient bénéfiques pour lutter contre les infections véhiculées par les tiques telle que la maladie de Lyme, transmise par la bactérie Borrelia. C'est ce que révèle une étude publiée le 19 juillet 2017 sur le site de The Royal Society.

Le postulat de départ était simple : une fois éclos, les acariens présents à l'état larvaire s'attaquent aux organismes les plus faciles d'accès. Il s'agit du plus souvent de rongeurs, lesquels évoluent près du sol. Or, ces animaux sont souvent porteurs d'infections transmissibles à la tique, qui contaminera alors d'autres animaux lors de ses futurs repas et ainsi de suite. En réduisant le nombre de rongeurs hôtes des infections, les prédateurs pourraient participer à la diminution du risque de leur transmission à l'homme. Pour vérifier cette théorie, les chercheurs ont donc observé 20 parcelles forestières d'un hectare aux Bas présentant des densités de prédateurs différentes.

Obtenus grâce à plusieurs centaines de caméras placées dans les forêts, les résultats des scientifiques parlent d'eux-mêmes : plus le nombre de renards (*Vulpes Vulpes*) et de fouines (*Martes foina*) était important, plus le nombre de tiques infectées était faible! Les prélèvements de tiques (*Ixodes ricinus*) ont été effectués à raison d'un toutes les quatre semaines d'avril à septembre, période où ces bêtes sont de sortie. Les acariens ont ensuite été testés à trois infections, dont notamment la *Borrelia*.

En capturant des rongeurs, les scientifiques ont également découvert avec étonnement que ceux-ci présentaient un nombre bien moins important de tiques sur leur organisme lorsqu'ils évoluaient dans une zone où les prédateurs étaient nombreux. Renards et fouines feraient-ils peur aux acariens ? La raison se veut plus pragmatique : les rongeurs sortent moins. Un fait confirmé par le dispositif de vidéosurveillance mis en place par l'équipe de chercheurs. Ce qui réduit les possibilités de rencontre avec les tiques. Privées de leur repas préféré, ces dernières se rabattraient alors sur d'autres espèces plus accessibles et non porteuses de maladies infectieuses. Limite de l'étude tout de même : les rongeurs qui bougent davantage et attirent les tiques, ont plus de risque d'être attaqués et sont donc moins observés... Renards et fouines pourraient donc aider les êtres humains, alors épargnés par les infections et le risque de contracter la maladie de Lyme. La joie des écosystèmes!

(*source : science et avenir)



7 bonnes raisons de protéger les sols!

Contrairement à l'eau et à l'air, les sols ne font l'objet d'<u>aucune protection juridique</u>. Avec l'**Appel du Sol**, France Nature Environnement s'est engagée dans le mouvement **people4soil**, une initiative citoyenne européenne pour exiger que les lois protègent cet incroyable milieu. En quoi est-il merveilleux ? Pourquoi le protéger ?

1 - Les sols filtrent l'eau jusqu'à la rendre potable

Lorsque l'eau de pluie s'infiltre dans le sol, elle est filtrée durant son voyage par les différentes couches de terre, de sable et de roche. Les micro-organismes s'attaquent aux bactéries et virus de l'eau jusqu'à changer sa composition chimique et biologique et la purifier. Le sol limite le transfert des polluants entre eaux superficielles et souterraines.

2 - La terre nous alimente

Légumes, viande, huile, céréales... les sols garnissent généreusement nos assiettes. Les plantes y prennent racine et s'y fournissent en minéraux et les animaux se nourrissent de ces plantes. Ainsi, en poids, 95% de notre alimentation dépend directement ou indirectement des sols.

3 - Les sols nous habillent

Et si fruits et légumes prennent racines dans le sol, il en est de même pour le lin, le chanvre, le coton et autres fibres naturelles. Sans sol, pas de fibre naturelle donc, et sans ces fibres, une grande partie de nos vêtements seraient portés disparus. Ne pas se retrouver nus comme des vers, une raison de plus pour protéger les sols.

4 - Ils débordent de vie

Il existe plus d'organismes dans une cuillère à café de terre saine que de personnes sur Terre! (FAO)

Outre le nombre impressionnant d'animaux qui vivent dans la terre, c'est leur diversité qui est remarquable : taupes, fourmis, vers de terre, campagnols, musaraignes, termites qui creusent des galeries dans le sol pour l'aérer, acariens qui dégradent des végétaux en décomposition. Ils côtoient des nématodes, des collemboles, très petits invertébrés ou encore pléthore de champignons et de bactéries... Sous nos pieds, c'est tout un écosystème qui grouille.

5 - La terre fournit nos trousses à pharmacie

Cette grande biodiversité fait de la terre une incroyable réserve de médicaments. 70% des antibiotiques que nous utilisons sont ainsi issus de champignons et bactéries découvertes dans le sol. Et avec seulement 1 % des microorganismes du sol identifiés, le champ des découvertes scientifiques est encore vaste... seulement s'il est préservé.

6 - Quand ils ne sont pas malmenés, les sols nous protègent des aléas climatiques

Sécheresses, inondations... Une terre en bonne santé joue le rôle d'éponge. En période de pluie, le sol absorbe l'eau, ce qui ralentit son déversement et atténue la violence des inondations. En période de sécheresse, un sol sain et bien aéré a pu stocker cette eau et permet alors de mieux supporter les évènements arides. De plus, ces sols stockent le carbone responsable de ces dérèglements. En effet, en décomposant la matière organique, un sol sain capture le carbone des végétaux. A contrario, un sol dégradé relâche très rapidement ce carbone qu'il stocke depuis des années. Ainsi, lorsqu'il n'est pas perturbé, il stocke plus qu'il n'émet de carbone. On estime aujourd'hui le stock mondial de carbone dans les sols entre 1500 et 2400 milliards de tonnes de carbone organique. Les sols sont donc un allié de poids dans la lutte contre les changements climatiques.

En France, les championnes du stockage de carbone dans le sol sont les prairies permanentes et les forêts, avec respectivement 81,2 tonne de carbone par hectare et 77,8 t/ha. Des facultés particulièrement bénéfiques qui méritent d'être protégées.

7 - Les sols et leurs belles plantes, source d'émerveillement

Même les âmes les plus rétives se sont, un jour ou l'autre, extasiées devant un champ rempli de fleurs sauvages, la peinture d'une nature luxuriante ou le bourgeon frémissant qui sort de terre. Et si vous demandiez, avec l'Appel du Sol, une protection des sols pour toutes les belles et surprenantes plantes que la terre fournit?



<u>Source</u>: France Nature Environnement Adaptation par Dempsey Princet

Pour aller plus loin:

L'appel du sol : https://www.lappeldusol.fr/
Document AFAF : « La crise agricole est d'abord une crise du sol »





100 refuges de biodiversité!

Une belle rencontre dans une école « 100 refuges de biodiversité » & « éco-école »...





Samedi 9 septembre 2017, un jardin pas comme les autres a ouvert ses portes aux jardiniers de tous poils... Il s'agissait du jardin pédagogique de l'école des Trois Cailloux à Resson, labellisée Eco-Ecole depuis 2016 avec le soutien de MNE. Animé bénévolement par Danielle pendant plusieurs années, puis par Arielle, ce jardin - entretenu naturellement - est un havre de paix pour la biodiversité et un lieu de riches découvertes pour les élèves des classes de l'école, des plus petits aux plus grands. Entre les belles averses, Pauline a pu aborder le principe de la charte des « 100 refuges de biodiversité », signée par l'école en 2016 puis d'un côté, une vingtaine d'adultes suivait la visite guidée de ce jardin au naturel, échangeait sur les méthodes utilisées pour l'animer et l'entretenir avec et pour des enfants et participait à une animation « sensorielle » reproductible avec les plus jeunes, avec Séverine de l'Ecomusée d'Hannonville. De l'autre, dans la cour et sous le préau, une vingtaine d'enfants d'âges variables suivait Ana du CPIE de Meuse dans diverses propositions d'animations de sensibilisation à la nature (empreintes végétales, contes, fabrication de personnages en végétaux...). Merci à toutes pour votre implication pour faire de cette rencontre une réussite!

Votre jardin se veut être un refuge de biodiversité ? Quelle que soit votre maîtrise, n'hésitez pas à participer à <u>l'opération « 100 refuges de biodiversité »</u> et à proposer d'accueillir une rencontre de jardiniers en 2018!

Commandes de graines de tournesol pour les oiseaux pour l'hiver

L'automne est là, le moment est venu de graisser et ranger les outils, faire les derniers semis et plantations, récolter les légumes de conservation, laisser la terre et la vie du sol se reposer, réfléchir au plan du jardin pour la prochaine saison, ou encore préparer la faune à passer l'hiver, sans oublier de se reposer après! Cette année encore, nous vous proposons une commande groupée de graines de tournesol qui pourront servir lorsque le froid sera installé, à réchauffer le gosier de nos amis les oiseaux... Le tournesol, cultivé en agriculture biologique, est en cours de récolte par Yannick Branjon, paysan au Petit Monthairon et sera disponible fin octobre - début novembre à MNE.



Tarif: 1€/kg - Conditionnement: sacs de 20 ou 25 kg (pas de sacs de 10 ou 15 cette année).

Pour commander : Pensez à passer vos commandes en passant au bureau, en nous écrivant à mne.asso@wanadoo.fr ou en appelant au 03 29 76 13 14. Merci de faire parvenir votre chèque à l'ordre de MNE dès la commande. Les sacs seront ensuite entreposés à MNE et vous pourrez venir les chercher dès la livraison envisagée la semaine du 23 octobre.







Les Bure'lesques... et après...

Des nouvelles du terrain... A Bure, la convergence des luttes c'est aussi la convergence des moyens de lutte : organiser l'accueil des personnes qui arrivent pour la première, la dixième fois, pour un, deux, dix jours, organiser les événements qui construisent notre opposition au projet Cigéo, étudier les dossiers de l'Andra, construire et porter les recours juridiques, organiser la défense des personnes poursuivies, tenir une forêt et empêcher qu'elle soit détruite, informer partout de ce qui se passe ici, faire entendre notre mécontentement et aussi nos joies, accueillir et aider les personnes et collectifs qui viennent faire des chantiers de construction, des films, s'installer dans le Sud-Meuse... Il y a donc à peu près autant de manières de s'engager dans la lutte qu'il y a de militant.e.s!

Voici donc quelques infos marquantes, mais ce ne sont pas les seules, qui ont touché Bure ces derniers mois, et pour lesquelles de nombreuses personnes se sont mobilisées :

Du 11 au 13 août 2017 : Festival Les Bure'Lesques. 2000 personnes sont venues profiter d'une programmation au top avec concerts, conférences, projections de films... et tout ça à prix libre. Les retours des participant.e.s sont très positifs et nous espérons que vous en étiez!



Le 15 août : manifestation au cours de laquelle on a pu voir l'ampleur du dispositif sécuritaire mis en place par la Préfecture pour bloquer cette manifestation dans Bure puis dans Saudron. Plusieurs personnes parmi les opposants ont été grièvement blessées.

Le 12 septembre : procès de Jean-Pierre Simon pour prêt de matériel agricole, qui encourt 3 mois de prison avec sursis. A savoir que sa bétaillère ne lui a toujours pas été rendue.

Le 15 septembre : conribution de MNE à la consultation de l'Autorité de Sûreté Nucléaire > cf. page 21.

Le 20 septembre : perquisition de la Maison de résistance, l'ancienne gare de Luméville et trois lieux d'habitation (à Mandres-en-Barrois, Commercy et Verdun) au petit matin pour des raisons différentes selon les lieux (manifestations, stupéfiants). A la Maison de Bure, les forces de l'ordre ont saisi tout le matériel informatique et beaucoup de documents... (A la suite, une vingtaine de manifestations de soutien ont eu lieu à travers la France suite à ces perquisitions et des comités de soutien ont été créés)

Octobre : Le collectif les Scotcheuses (réalisation horizontale de film en Super 8) vient passer 3 semaines (après avoir déjà fait cinq étapes de travail) dans le coin pour avancer sur la réalisation d'une fiction

Et la forêt reste libérée et habitée par des personnes qui la font vivre et y ont construit des cabanes d'habitation.

Il y a de nombreux événements à venir et de manière non exhaustive en voici quelques-uns auxquels vous êtes invités : venez nombreu-x-ses !

Dimanche 22 octobre : chantier de construction de la cabane solidaire et remontage du tipi des Bure'lesques.

Mardi 24 octobre : rendu du jugement de Jean-Pierre Simon à 9h à Bar-le-Duc

Samedi 28 octobre : marché paysan à Bure

Dimanche 5 novembre : le Forum social mondial antinucléaire se déplace à Bure...



Cette force déployée par toutes et tous, c'est ce qui fera, qu'à la fin, le projet ne se fera pas !
Pour plus d'infos : http://burestop.free.fr/spip/ et pour de belles photos : http://burefestival.org/

Nucléaire



Notre réponse à la consultation de l'ASN

L'Autorité de Sureté Nucléaire (ASN) a rendu public son projet d'avis relatif au Dossier d'Options de Sûreté (DOS) de l'ANDRA pour le projet de stockage géologique CIGEO. Cet avis (qui s'appuie sur le rapport de l'IRSN, Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire) a été soumis à consultation du public ; les observations pouvaient être envoyées par voie électronique sur le site de l'ASN jusqu'à la date du 15 septembre 2017. Meuse Nature Environnement, Mirabel-Lorraine Nature Environnement et France Nature Environnement Grand-Est ont répondu conjointement. Voici notre contribution.

Rappel du contexte:

Meuse Nature Environnement et Mirabel-Lorraine Nature Environnement ont suivi l'implantation du « laboratoire » puis du projet Cigéo depuis 1995, tant sur le terrain en tant qu'associations opposées à l'enfouissement des déchets radioactifs que dans les institutions qui ponctuellement nous invitent à recevoir l'information officielle.

Devant l'indigence des informations distillées à la population, nos associations – en lien avec d'autres sur la Haute-Marne et la Meuse - ont patiemment réalisé un travail d'expertise¹ qui a été régulièrement communiqué et médiatisé et qui a abouti tout récemment à la publication d'un ouvrage - publié chez l'Harmattan - sous la direction de Pierre Ginet, géographe de l'Université de Lorraine, intitulé « L'opposition citoyenne au projet Cigéo »². Cet ouvrage destiné au milieu scientifique explique à la fois les enjeux et risques technologiques mais aussi les enjeux et risques sociologiques et territoriaux de ce projet que les pouvoirs publics tentent depuis 23 ans d'imposer aux populations locales et au pays.

L'avis de l'ASN et documents préparatoires :

En cette période de rentrée scolaire, l'avis de l'ASN (et de l'IRSN en préalable : Avis IRSN N° 2017 00190) pourrait se résumer de la manière suivante : l'élève Andra a fait des progrès mais devra redoubler d'effort pour y arriver!

Et ceci est d'autant plus vrai que ce ne sont pas des questions ou des aménagements à la marge mais bien des questions structurelles remettant en cause le concept même du stockage qui sont énumérées au fil des pages: « lacunes », « insuffisances » voire « absence d'études »... sur des questions aussi fondamentales que l'homogénéité de la roche-hôte, la prise en compte des situations accidentelles et postaccidentelles (« en particulier la possibilité de retrait de colis accidentés »), les problèmes de corrosion susceptibles de remettre en cause « le bien fondé du concept d'alvéole HA3en termes de faisabilité construction et de surveillance »...

La liste est longue, trop longue: l'Andra est loin d'avoir soulevé et encore moins apporté une réponse à l'ensemble des points susceptibles d'assurer la sûreté d'un enfouissement déjà présenté comme un modèle de sûreté à 100%.

Est-ce pour cette raison que l'enquête sur l'accident du 26 janvier 2016 n'a toujours pas abouti et que nous sommes toujours dans l'ignorance des raisons techniques pour lesquelles la galerie s'est effondrée sur un opérateur de creusement : quels rôles ont joué dans cet accident la nature de la roche et le choix de la méthode de creusement ?

La remarque de l'IRSN (Avis IRSN N° 2017 00190, page 5) n'est pas de nature à nous rassurer sur la capacité de l'Andra à mener à bien sa mission : « A ce stade, l'IRSN considère qu'il n'est pas acquis que la conception retenue par l'Andra permette d'exercer pendant la phase d'exploitation, une surveillance adaptée aux enjeux particuliers posés par la maîtrise des risques associés au stockage. »

Pas plus que celle-ci, qui rappelle qu'à la dangerosité des colis bitumineux s'ajoutent les difficultés liées à la maîtrise d'un incendie à grande profondeur (« risque d'emballement de réactions exothermiques ») : « La conception actuelle du stockage ne permettant pas le stockage sûr des déchets bitumineux, l'IRSN estime qu'une solution de neutralisation de la réactivité des enrobés bitumineux préalablement à leur mise en stockage doit être privilégiée. »

Du DOS à la DAC:

« S'agissant de l'analyse des risques liés à la phase d'exploitation et de réversibilité ainsi que des risques à long terme »..., l'IRSN identifie « quatre points majeurs qui pourraient entraîner des modifications substantielles de la conception du stockage »... et « ne présage pas des délais nécessaires pour réunir ces éléments de démonstration et en conséquence de l'échéance à laquelle le dossier de DAC4 pourra in fine être achevé. » (Avis IRSN N° 2017 00190, page 7 et 8).

Le projet Cigéo a ceci de particulier qu'il est un prototype et à cet égard, il nous propose de découvrir par l'expérience ce qui pourrait ou pas poser problème. A nos risques et périls, si d'aventure, malgré les avertissements de l'ASN, les pouvoirs publics décidaient de passer outre!

Lorsque le projet d'enfouissement a été « vendu » aux élus de Meuse et de Haute-Marne, il s'agissait de faire des recherches dans un laboratoire. Or, à un an du dépôt de la DAC, malgré plusieurs années de retard, l'Andra n'a pas prouvé sa capacité à maîtriser la conception et la sûreté d'un stockage à grande profondeur. Elle en est même très loin. Mais elle a trouvé une parade avec l'introduction lors du débat public de 2013 d'un nouveau concept : la phase pilote. Ce que l'Andra était censée résoudre avant le dépôt de la demande d'autorisation de création pourrait être repoussé à une phase ultérieure.

Nous ne sommes pas dupes de la tromperie qui a consisté à faire émerger cette idée - une seule fois citée lors du débat public - par une conférence de 17 citoyens réunis pour la cause en dehors du débat public. Il a suffi de téléguider la médiatisation du nouveau concept pour enterrer les contributions de ceux qui avaient eu la faiblesse de croire que le DP allait prendre en compte leurs avis.

Cette phase pilote nécessitant la construction de toutes les infrastructures coûterait près de 7 Milliards d'€ d'ici 2034 (estimation Andra), et engloutirait par là-même plus que les 5 Milliards d'€ de provisions pour la totalité du projet Cigéo (estimation Cour des Comptes 2012). Cette mascarade ne peut pas nous convaincre qu'il s'agit d'une simple phase pilote. C'est tout au plus une manière malhabile de nous faire accepter l'inacceptable : le démarrage d'un projet extrêmement dangereux et suicidaire et notre mise devant le fait accompli.

C'est pourtant cette proposition que souligne le rapport de la Revue par les pairs de l'AIEA5 (Résumé page 3) : « L'Équipe de Revue Internationale (ERI) souligne positivement la décision d'introduire une phase industrielle pilote dans le processus, ainsi que la préparation d'un DOS. Cela confirme la prise en compte par l'Andra des attentes et propositions du public, exprimées lors du dernier débat public. ». Sans commentaire!

Notre proposition:

Il n'est pas trop tard pour les pouvoirs publics de réaliser que la grande profondeur ajoute des difficultés insurmontables à la gestion déjà difficile des déchets HA et MAVL⁶. Il n'est donc pas trop tard pour abandonner le projet Cigéo, qui, rappelons-le, vise à concentrer en un seul lieu plus de 99% de la radioactivité totale produite par les centrales nucléaires. Il sera alors possible de réorienter les crédits de recherche vers la remise à plat de la gestion de l'ensemble des déchets radioactifs existants (de nature et dangerosité très différentes), dans une tentative de trouver les moins mauvais compromis possibles, sans précipitation et en y consacrant les moyens nécessaires.

¹ http://mirabel-lne.asso.fr/dossier/bure-projet-cigéodenfouissement-déchets-nucléaires

² ouvrage disponible en format papier ou électronique chez l'éditeur :

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp? navig=catalogue&obj=livre&no=53311&motExact=0 &motcle=&mode=AND

³ HA: Haute Activité

⁴DAC: Demande d'Autorisation de Création

⁵ AEIA : Agence Internationale de l'Energie Atomique

⁶MAVL : Moyenne Activité à Vie Longue





Soutenir l'association

Pendant plusieurs années, des entreprises « sponsors » ont soutenu la publication de l'Echo-logie en échange d'un encart publicitaire. Nous tenons à les remercier.

C'est également grâce à l'aide de nos partenaires financiers la Région Grand Est et de la DREAL Grand Est que notre bulletin peut paraître tout au long de l'année en vous donnant les bonnes et mauvaises nouvelles pour notre environnement.

C'est également grâce à tous nos partenaires que les activités de l'association sont menées : Région Grand Est, DREAL Grand Est, Département de la Meuse, Agences de l'Eau Seine-Normandie et Rhin-Meuse, DDCSPP de la Meuse, CAF de la Meuse, Commune de Bar-le-Duc, Fondation de France, Fondation pour la Nature et l'Homme...

Enfin, c'est grâce à nos bénévoles impliqués dans de nombreux types d'actions que nous pouvons assurer nos missions sur le terrain.

Pour adhérer et soutenir de façon régulière l'association, vous pouvez découper, copier ou recopier sur papier libre les éléments figurant sur le bulletin d'adhésion ci-dessous et nous transmettre bulletin et chèque à Meuse Nature Environnement - 9 allée des Vosges - 55000 BAR LE DUC

Merci à toutes et tous pour votre engagement.

BULLETIN D'ADHESION		
Coordonnées:	Adhésion* :	
Civilité : □ Madame □ Monsieur	□ réduite (chômeur, étudiant)	10 €
NOM(s) et Prénom(s):	□ individuelle	20 €
	□ couple	30 €
Adresse:	□ structure	50 €
Téléphone :	Don*:	
Courriel (envoi d'informations) :	\square 20 € \square 50 € \square 100 € \square \square En matériel ; précisez :	
Mode de règlement : □ par chèque libellé à l'ordre de Meuse Nature Environnement	* Adhésion et don sont déductibles des impôts (à hauteur de 66%)	

□ par virement en indiquant Adhésion 2017



Si vous souhaitez un reçu fiscal, COCHEZ ici

Programme d'Octobre à Décembre 2017

MERCREDIS 4 OCTOBRE, 8 NOVEMBRE ET 6 DECEMBRE

Mercredis et Mini-Mercredis de Massonges

14h-17h - Verger - Vavincourt **Réservation obligatoire pour le club!**

SAMEDI 14 et DIMANCHE 15 OCTOBRE

Salon du Do it yourself et du réemploi

Journée - Hall des brasseries - Bar-le-Duc

DIMANCHE 22 OCTOBRE Troc de jardin!

10h-16h - Salle des fêtes - Aulnois-en-Perthois 10h Dépôt > 12h Pique-nique > 14h Troc (ouvert à tous dès 15h)

MERCREDI 25 OCTOBRE

Spectacle Normalement, ça pousse! + causerie Jardin au naturel
15h30 - Epinal (Jardin de 7 lieues)

DIMANCHE 29 OCTOBRE Fête "Courges & Merveilles"

Expo, animations, restauration...

Des animations pour les petits et les grands !

10h-18h - Salle des fêtes - Aulnois-en-Perthois

SAMEDI 18 NOVEMBRE

Stage d'initiation à la taille fruitière et taille de formation

Journée - Villers-aux-Vents

Inscription obligatoire à la COPARY: 03 29 78 77 86 (stage réservé en priorité aux habitants de la COPARY)

Rappel

Toutes les sorties MNE sont proposées à prix libre

&

Inscription souhaitable 03 29 76 13 14

mne.asso@wanadoo.fr

SAMEDI 18 NOVEMBRE CHANTIER BENEVOLE

« Constitution d'une haie défensive » Secteur Ligny-en-Barrois Réservation obligatoire

MERCREDI 22 NOVEMBRE

Atelier "Décos & cadeaux de Noël Nature"

Nombreux ateliers pour petits et grands ! 14h-17h - Bar-le-Duc

JEUDI 30 NOVEMBRE

Projection - causerie « La gueule du loup » Dès 18h30 - Médiathèque Gondrecourt-le-Château

VENDREDI 1er DECEMBRE

Marché de Noël de l'Ecole des Trois Cailloux 17h-20h - Resson

SAMEDI 2 DECEMBRE

Stage d'initiation à la Vannerie spiralée

10h-17h - Bar-le-Duc Réservation obligatoire

SAMEDI 16 DECEMBRE

Stage de perfectionnement à la taille fruitière et taille de restauration

Journée - Revigny-sur-Ornain

Inscription obligatoire à la COPARY: 03 29 78 77 86 (stage réservé en priorité aux habitants de la COPARY)



Bulletin de liaison édité par l'association Meuse Nature Environnement

Directeur de publication : François SIMONET (Président)
Rédaction : L'équipe salariale et les bénévoles de l'association
Impression par nos soins. Imprimé sur papier 100% recyclé
Ce bulletin est cofinancé par la Région Grand Est et la DREAL Grand Est



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT ET DU LOGEMENT GRAND EST



